

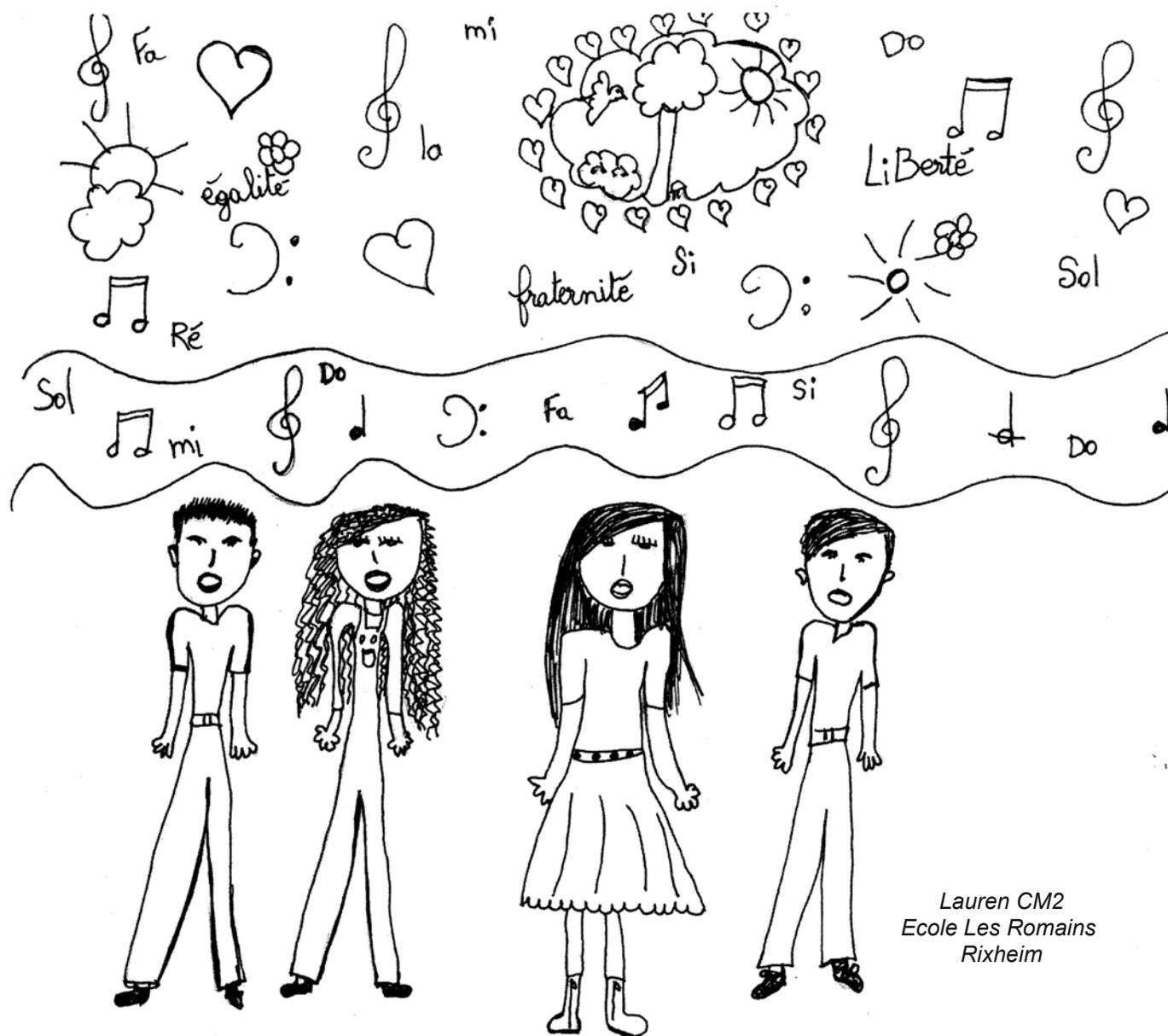
# CHANTIERS

## Revue Pédagogique

### des enseignants Freinet de l'EST

Mai 2016

n°38



## Sommaire

**Editorial** : p. 3

### Débats

p. 4 Le maître-mauvais-élève

**A lire** : p. 2

### Pratiques de classes

p. 8 A l'école des 8 intelligences

p. 12 Un atelier de réflexion

p. 14 Danse créative

### Echos des groupes

p. 18 Compte rendu de l'atelier-débats n° 1 :

L'autorité est-elle compatible avec une pédagogie de l'émancipation ?

p. 20 Compte rendu du SamedICEM

coordination :  
Claudine Braun  
mise en page :  
Josiane Ferraretto  
duplication et routage :  
Bruno Ferraretto  
gestion :  
Bernard Mislin

## A LIRE - A LIRE

### A feuilleter avec jubilation

Le dernier ouvrage de Bernard Friot :

**Super manuel pour devenir un écrivain génial.**

Flammarion jeunesse – mars 2016

C'est irrévérencieux, plein de bonnes idées très facilement utilisables.

Et aussi

**L'orthographe rectifiée**

présenté par Bernard Cerquiglini

Une coédition Librio - Le Monde (mars 2016) 3 €

Adeline Euvrard



2

« Il faut renoncer aux enfants militarisés, marchant d'un même pas vers un avenir meilleur. Célestin Freinet m'a appris l'existence des « drailles » (chemin de transhumance), moi qui vient de l'Est, je ne connaissais même pas le mot. Pourtant les bergers des Alpes, qui conduisent les troupeaux transhumants, savent qu'il est bien inutile de les faire marcher tous d'un même pas. Les brebis prennent chacune leur chemin, et le berger veille à ce que tout le monde avance, pour qu'à la fin, le pâturage promis profite à chacune. »

extrait de **Trop classe**

Véronique Decker

Editions Libertalia – 2016 - 10 €

Véronique Decker éclaire par petites touches le quotidien d'une école de « banlieue ». Au fil des billets, il est question de pédagogie, de luttes syndicales, de travail en équipe, mais surtout des élèves, des familles, des petits riens, des grandes solidarités qui font de la pédagogie un sport de combat...social. De l'autre côté du périph.

Le rire, le sourire, la compassion, la tristesse, l'inquiétude, le plaisir, toutes ces émotions m'ont accompagnée à la lecture de ce petit ouvrage. Merci Véronique !

Claudine Braun

## Editorial n°38

Ce numéro riche des réflexions et des pratiques des uns et des autres fait la part belle, une fois de plus, à l'expression, à la création et la créativité, dans un cadre de coopération, où les intelligences multiples peuvent se révéler et générer la confiance en soi. Vaste programme, pour le moins ambitieux, mais qui nous dynamise, nous les enseignants du Mouvement Freinet, et nous pousse à affirmer nos valeurs et à chercher sans relâche à améliorer nos pratiques.

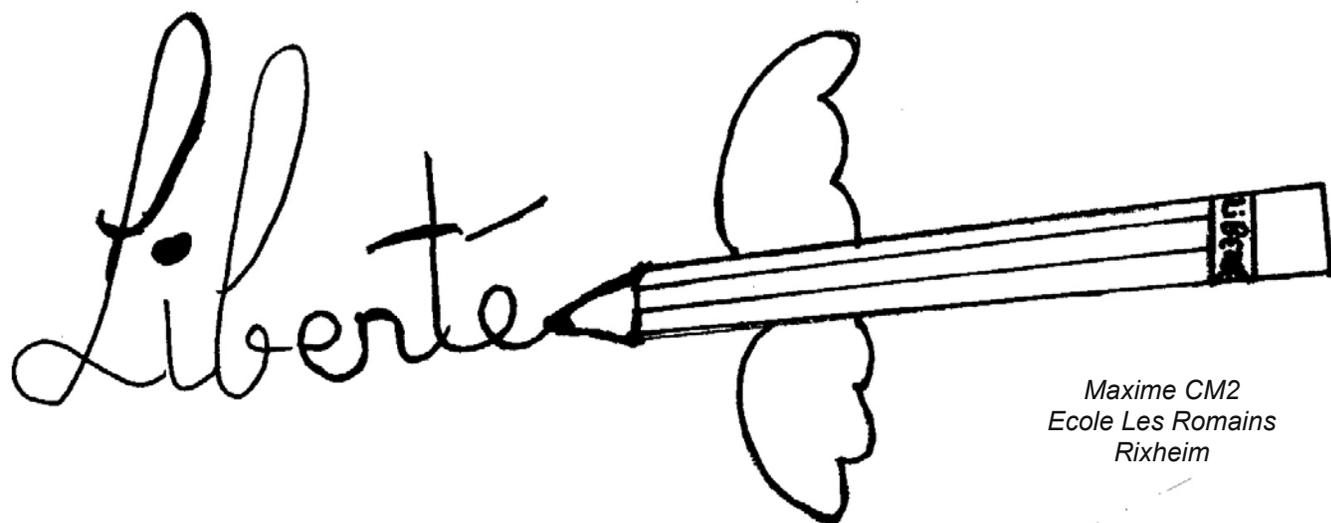
Oui, nous sommes par là parfois les maîtres-mauvais-élèves, comme le décrit Jean Astier dans son article. Nous continuons à imaginer et à créer de nouvelles conditions de travail dans la classe, en nous référant aux programmes de manière distanciée et réfléchi. La coopération ne se décrète pas avec les recommandations de l'institution. Elle s'invente et se crée au quotidien avec la vie de la classe et les apports de chacun et nous oblige à accepter les tâtonnements et les incertitudes. Nous devons faire confiance aux élèves et ne pouvons tout dominer, ce qui nécessite une certaine force qu'on acquiert justement par les échanges entre collègues, par l'entraînement à parler de nos pratiques et à les mettre en regard avec les valeurs défendues, à observer les élèves aussi pour valoriser les réussites.

Nos rencontres révèlent combien le « Vivre ensemble » est mis à mal dans nos classes par le « mal être » de certains de nos élèves, lié à la pauvreté, au déficit culturel, aux difficultés sociales de certaines familles, sans doute aussi aux méfaits chimiques de notre environnement. De nombreuses hypothèses voient le jour, les psychologues, orthophonistes et autres spécialistes font le plein. Pourtant c'est dans la classe coopérative que beaucoup de ces enfants trouvent une place et font des expériences positives qui les mettent « debout » et nous pouvons en témoigner.

Cela me permet un petit clin d'œil à « Nuit Debout » où les participants essayent d'enrayer la machine du « On ne peut rien faire, c'est comme ça, tous les dirigeants sont corrompus, on ne va plus voter ». Ils veulent réapprendre à se parler, à s'écouter, à sortir des entiers battus, à imaginer autre chose, à créer.

Ne pas baisser les bras !

Claudine Braun



Maxime CM2  
Ecole Les Romains  
Rixheim